

Révolutions de Paris,
1789: Illustrations

Vols. 1-2, nos. 1-26
12 juillet-1789-9 janvier 1790

Transcribed & edited by Margaret H. Darrow
Courtesy of Dartmouth College Library

Révolutions de Paris, dédiées a la nation et au district des petits augustins

[frontispiece]

Le No. 1^{er} représente la ruine de la France, sous l'emblème d'une corne d'abondance qui se verse au puits dilapidatoire du trésor royal, par les dépenses secrètes

2. La prise des cocardes au Palais-royal

3. La prise des armes, et rencontre des patrouilles

4. Voiture arrêtée par la garde nationale, et passe-port demandé au conducteur

5. La prise de la Bastille.

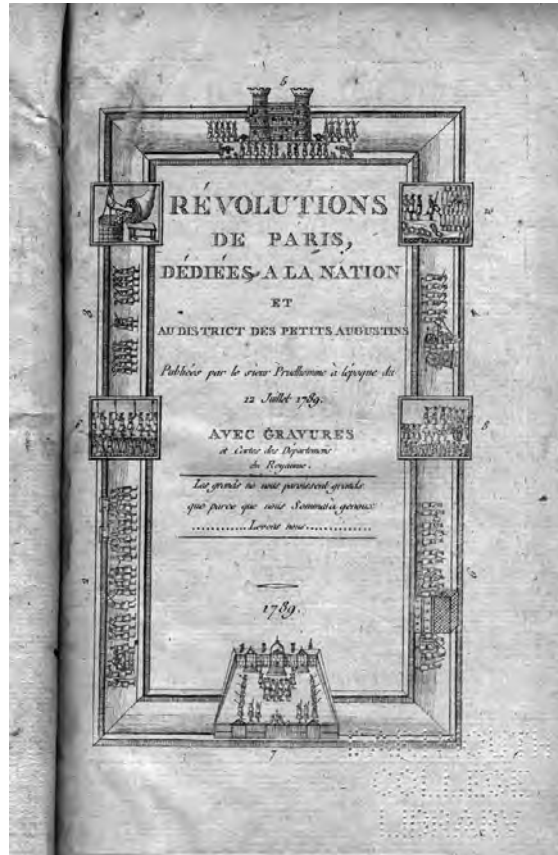
6. Têtes d'aristocrates présentées au peuple.

7. La garde nationale et le peuple à Versailles, pour amener le roi à Paris.

8. Convoi de farines conduit à la halle.

9. Serment au jeu de paume de Versailles.

10. L'emblème du despotisme.



Publiées par le sieur
Prudhomme à l' époque du 12
Juillet 1789

Avec gravures et Cartes des
Départemens du Royaume

Les grands ne nous
paroissent grands que parce
que nous Sommes à genoux
Levons nous.

1789

[Introduction, January 30, 1790, p. 63.
This is a single image, reversed.]



Aristocrate Maudissant la Révolution



Aristocrate Croyant à la
Contre-Révolution

Époque du 20 Juin 1789, à Versailles

[Introduction (January 30, 1790), p. 66]



La salle de l'Assemblée Nationale ayant été fermée aux représentans de la Nation, ils se réunirent dans le jeu de Paume, où au reçu d'une lettre de M. de Breze qui leur annonçait la séance Royale, ils firent le serment de se rassembler par tout où les circonstances l'exigeroient, jusqu'à ce que la Constitution fut établié.

Evénement du 12 Juillet 1789, à Six Heures du Soir

[Introduction (January 30, 1790) p. 69]



Le Prince Lambesc entrant dans les Tuileries le sabre à la main, avec un détachement de son Régiment, Royal-Allemand, abat à ses pieds un Vieillard et fait fuir tous les Citoyens qui s'y promènent.

Motions du Palais Royal, le 12 Juillet 1789

no. 1: 12-17 juillet, 1789. p. 1

A sept heures du soir arrive la nouvelle des hostilités des troupes à la Place de Louis XV. Des Orateurs, au Palais Royal, montent sur des chaises et dénoncent les ennemis de la Patrie.

Aux armes, à la liberté,
voilà le cri général. On fait fermer les spectacles, on sonne le tocsin, la fermentation s'augmente et le Peuple veille toute la nuit.



Nuit du 12 au 13 juillet 1789. À Paris

No. 1: 12-17 juillet 1789, p. 6



L'inquiétude du Citoyen fut cruelle; l'ennemi était sur ses pas; quelques coups de fusil se firent entendre au travers du tocsin: on cria aux armes, et les boutiques des Arquebusiers furent enfoncées pour s'en procurer.

Bureau des Révolutions de Paris, rue des Marais, Faub. S^tG. N^o20.

L'inquiétude du Citoyen fut cruelle; l'ennemi était sur ses pas; quelques coups de fusil se firent entendre au travers du tocsin: on cria *aux armes*, et les boutiques des Arquebusiers furent enfoncées pour s'en procurer.

Incendie de la N.^{lle} Barriere des Bons Homes, près Paris, la nuit du 12 au 13 Juillet 1789

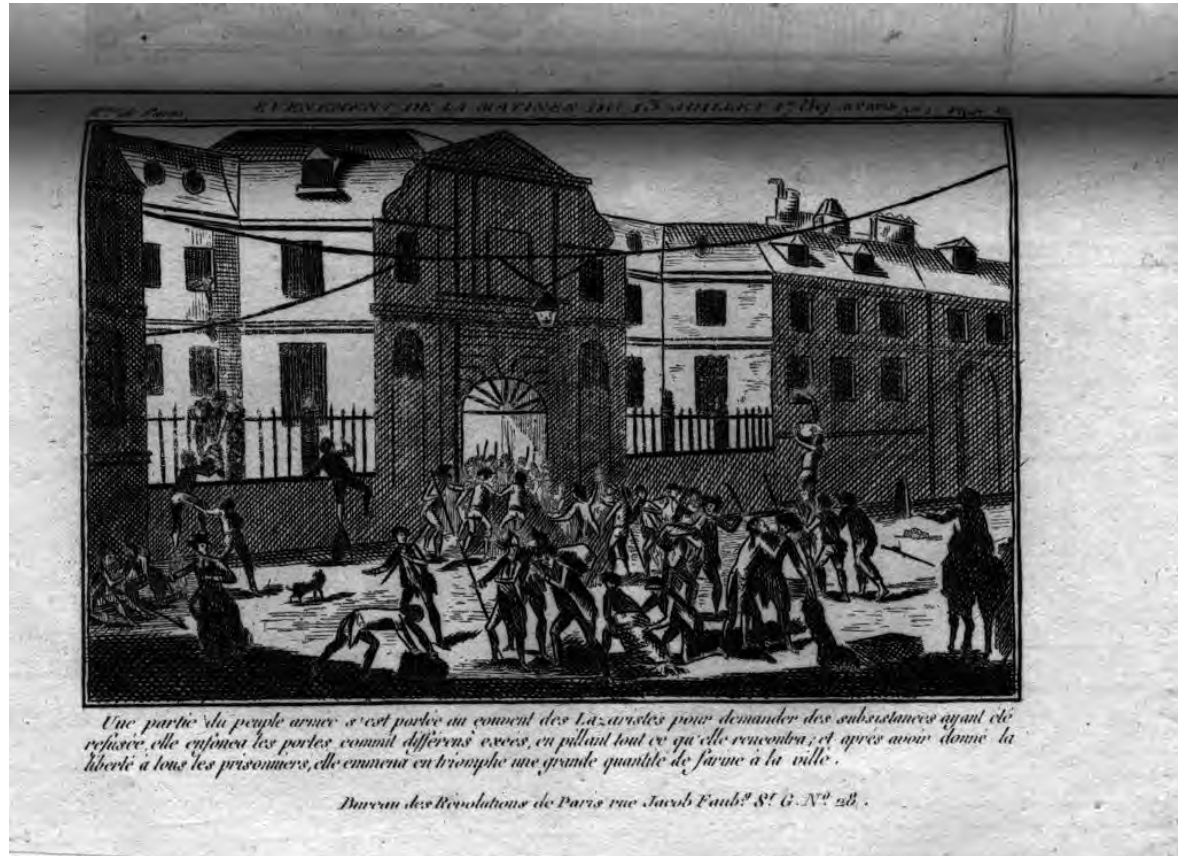
no. 1: 12-17 juillet 1789, p. 6

Douze ou quinze Hommes, armés de bâtons et de torches, ayant commencé par chasser les Commis, piller et incendier la Barrière des Gobelins; la foule s'accrut bientôt, et dans la même nuit la plus grande partie des Barrières eut le même sort.



Evénement de la Matinée du 13 Juillet 1789, à Paris

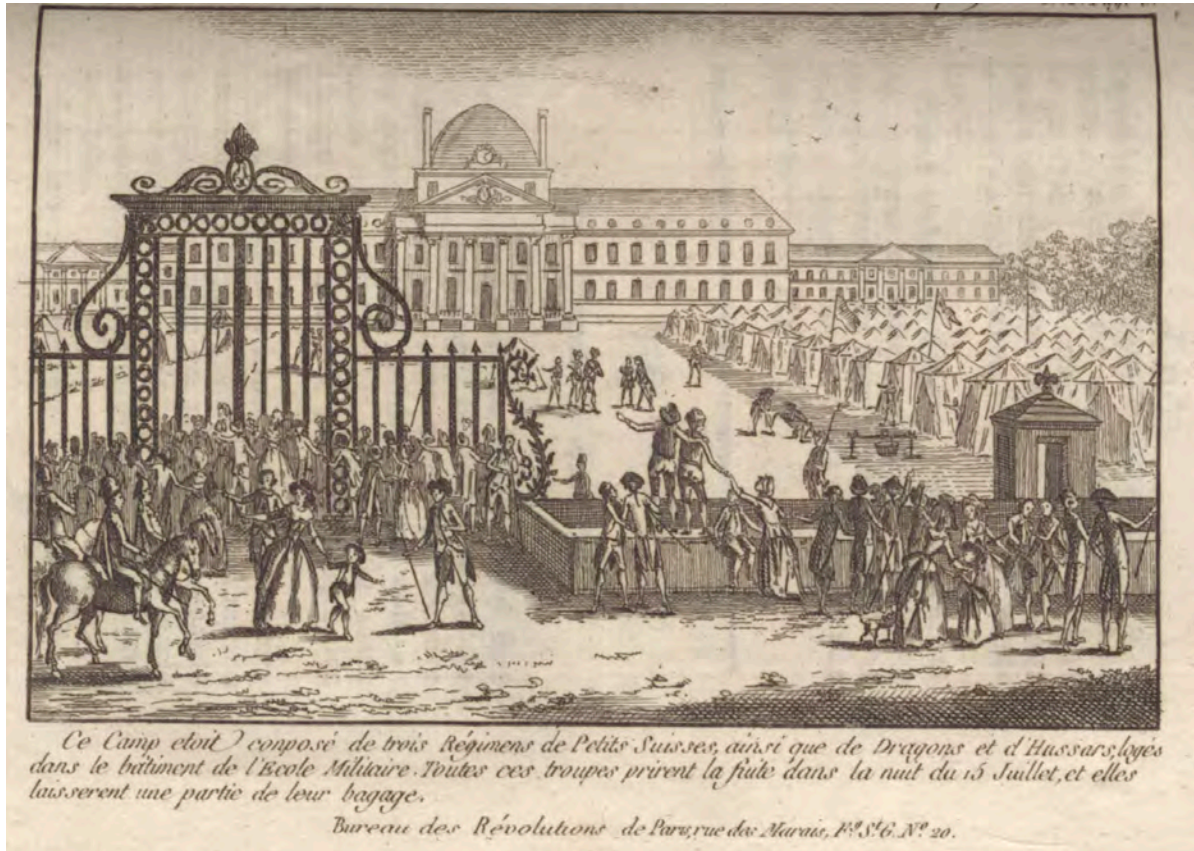
No. 1: 12-17 juillet 1789 p. 7



Une partie du peuple armée s'est portée au couvent des Lazaristes pour demander des subsistances ayant été refusée elle enfonça les portes commit différens excès, en pillant tout ce qu'elle rencontra; et après avoir donné la liberté a tous les prisonniers, elle emmena en triomphe une grande quantité de farine à la ville.

Camp du Champ de Mars, près Paris, en Juillet 1789

no. 1: 12-17 juillet, 1789, p. 8



Ce camp étoit composé de trois Régiment de Petits Suisses, ainsi que de Dragons et d'Hussars, logés dans le bâtiment de l'École Militaire. Toutes ces troupes prirent la fuite dans la nuit du 13 Juillet, et elles laisserent une partie de leur bagage.

Vue de la Prise des Armes aux Invalides, dans la matinée du 14 Juillet 1789
no. 1: 12-17 juillet 1789, p. 11



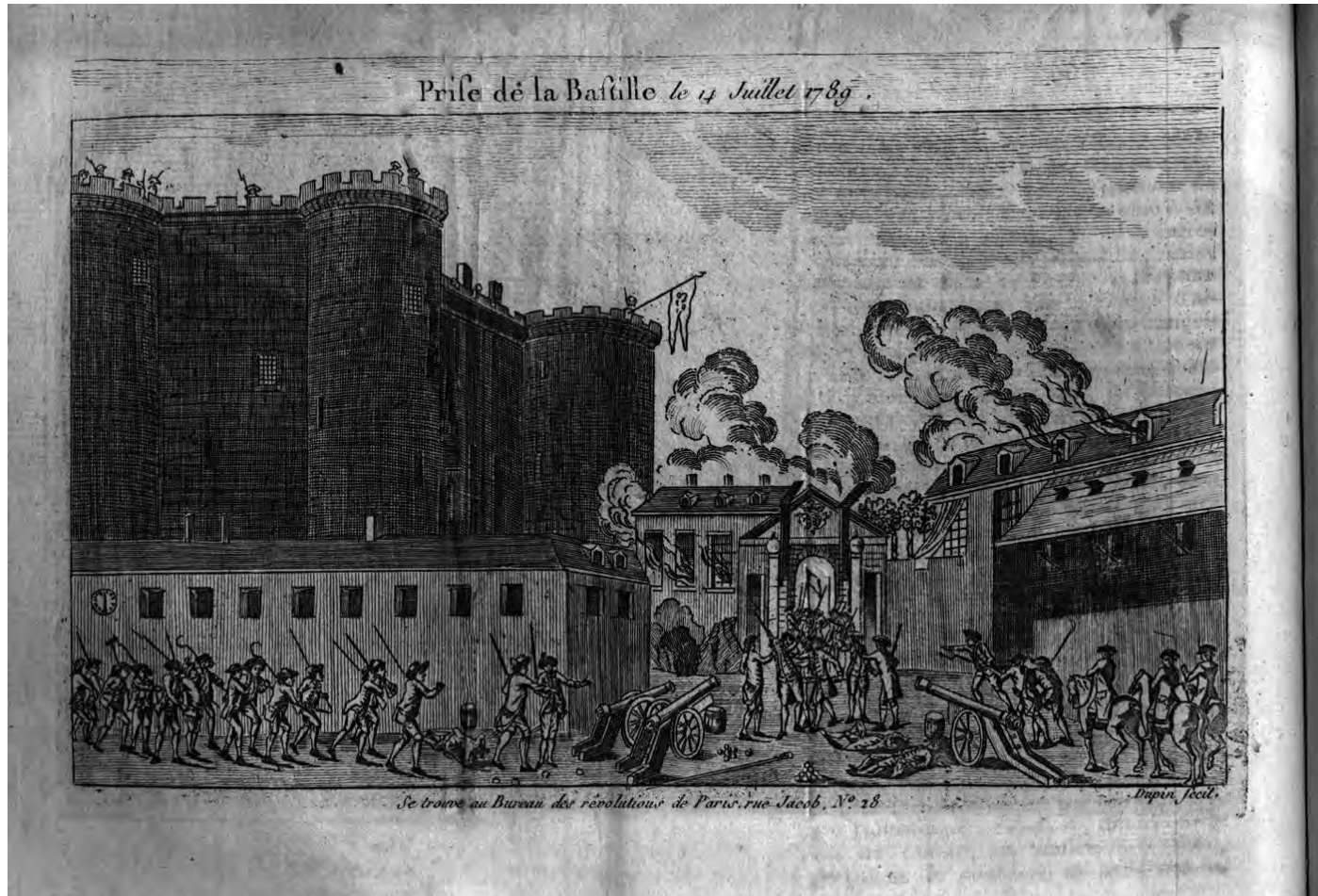
Un Peuple immense s'est transporté à la grille pour s'emparer des postes, et des armes cachées entre la voûte et le toit. Il s'est aussi rendu maître de 24 pièces de canon. Le nombre des armes qu'il a emportées, tant fusils et pistolets que sabres et bayonnettes monte à près de 30000.

Au Bureau des Révolutionnaires de Paris, rue Jacob, F^o 57 c. N^o 28.

Un peuple immense s'est transporté à la grille pour s'emparer des postes, et des armes cachées entre la voûte et le toit. Il s'est aussi rendu maître de 24 pièces de canon. Le nombre des armes qu'il a emportées, tant fusils et pistolets que sabres et bayonnettes monte à près de 30,000.

Prise de la Bastille le 14 Juillet 1789

No. 1: 12-17 July 1789 p. 12



[This is a fold-out illustration, the width of a double page.]

Vue de la Place de Grève le Jour de la Prise de la Bastille

No. 1: 12-17 juillet 1789, p. 12



Et Nos Cedamus amori...Libertatis.

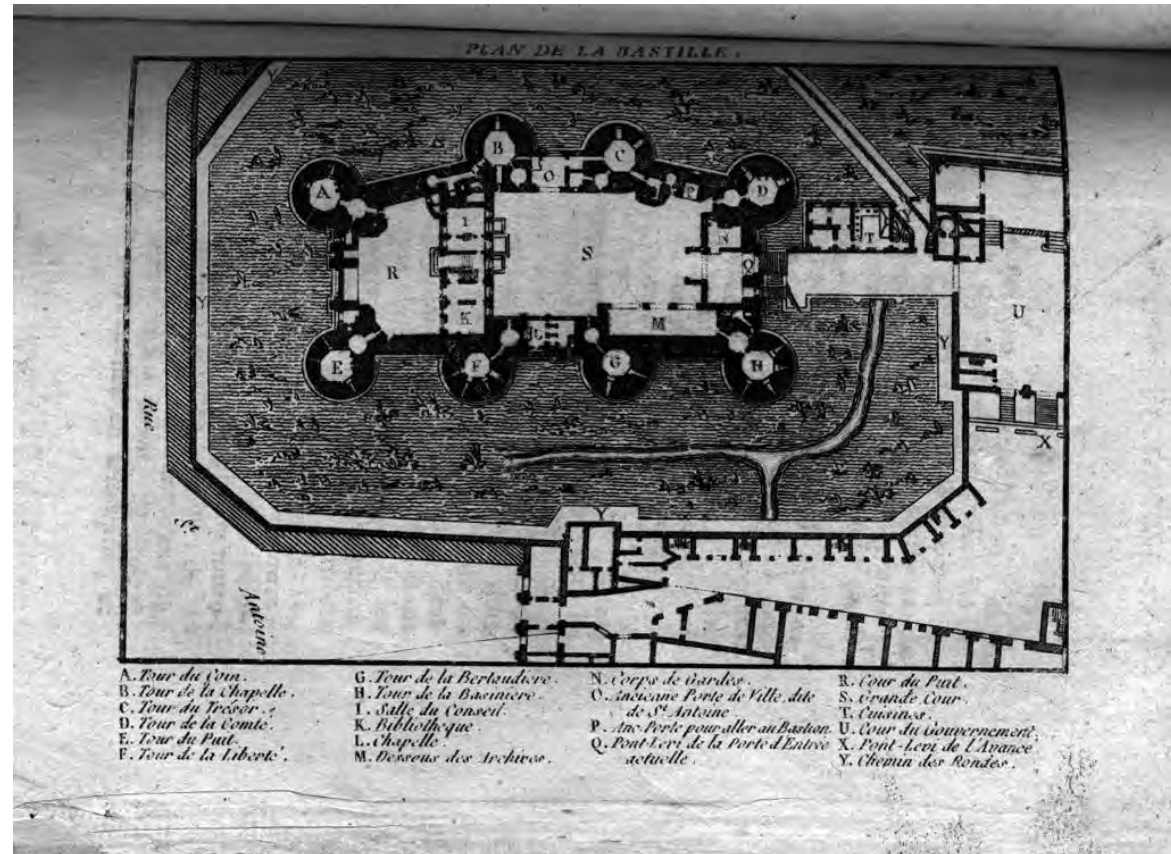
- A. Hôtel de Ville
- B. Buste de Louis XIV, témoin
du triomphe de la Liberté

- C. Faneux Réverbère
- D. Lanterne déplacé

Plan de la Bastille

No. 1: 12-17 July 1789, p. 20

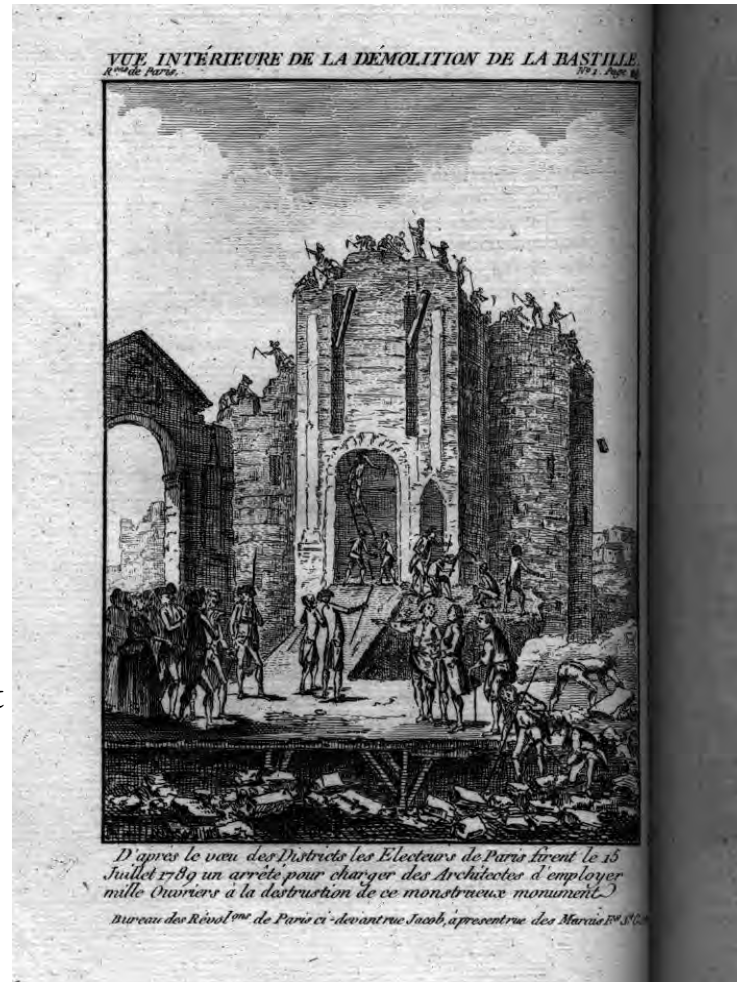
- A. Tour du Coin
- B. Tour de la Chapelle
- C. Tour du Trésor
- D. Tour de la Comte
- E. Tour du Puit
- F. Tour de la Liberté
- G. Tour de la Berlaudiere
- H. Tour de la Basiniere
- I. Salle du Conseil
- K. Bibliotheque
- L. Chapelle
- M. Dessous des archives
- N. Corps de Gardes
- O. Ancienne Porte de Ville, dite de St. Antoine
- P. Ancien Porte pour aller au Bastion
- Q. Pont-Levi de la Porte d'Entrée actuelle
- R. Cour du Puit
- S. Grande Cour
- T. Cuisines
- U. Cour du Gouvernement
- V. Pont-Levi de l'Avance
- W. Chemin des Rondes



Vue intérieure de la Démolition de la Bastille

No. 1: 12-17 juillet 1789, p. 23

D'après le vœu des Districts les Electeurs de Paris firent le 15 Juillet 1789 un arrêté pour charger des Architectes d'employer mille Ouvriers à la destrusion de ce monstrueux monument.



Journée Mémorable du 17 Juillet 1789
ou Entrée du roi à Paris par la barrière de la conférence, escorté de la Garde
Nationale Parisienne
No. 1: 12-17 juillet 1789, p. 27



- A. Mr. Bailly, Maire de la Ville de Paris, présentant les Clefs de la Ville
- B. Mr. L'Archevêque de Paris.

Sortie du Roi de l'Hôtel de Ville de Paris le 17 Juillet 1789

No. 1: 12-17 juillet 1789, p. 30



Louis XVI, ayant accepté la Cocarde Nationale, le Peuple fit retentir l'air des Vive La Nation et Vive le Roi, toute la Garde Nationale Parisienne composé de plus de 200 mille Hommes reconduisit sa Majesté ayant les armes renversées en signe de paix. [in circle] A Louis XVI Pere des Francois et Roi d'un Peuple libre. [Around circle] Cette inscription enivroit le Cadran A. [See the circle on the front of the roof of the Hôtel de Ville.]

Entrée de M. Bertier, intendant de Paris, en Cabriolet, par la Porte St. Martin, le 23 Juillet 1789

No. 2: 18-23 juillet 1789, p. 60

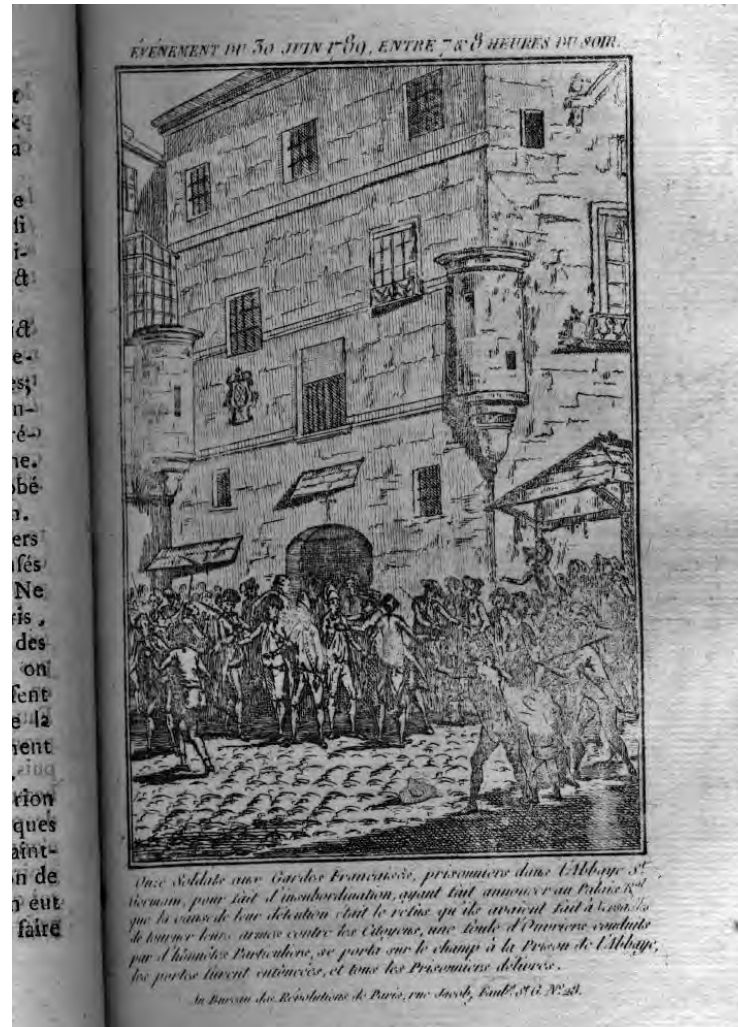


Le Peuple lui montre par la Tête encor sanglante de son Beau-pere Foulon, le sort inevitable qui l'attend. A sa droite est l'Electeur de la Ville de Paris qui étoit allé au devant de lui.

Evénement du 30 Juin 1789, entre 7 & 8 heures du soir

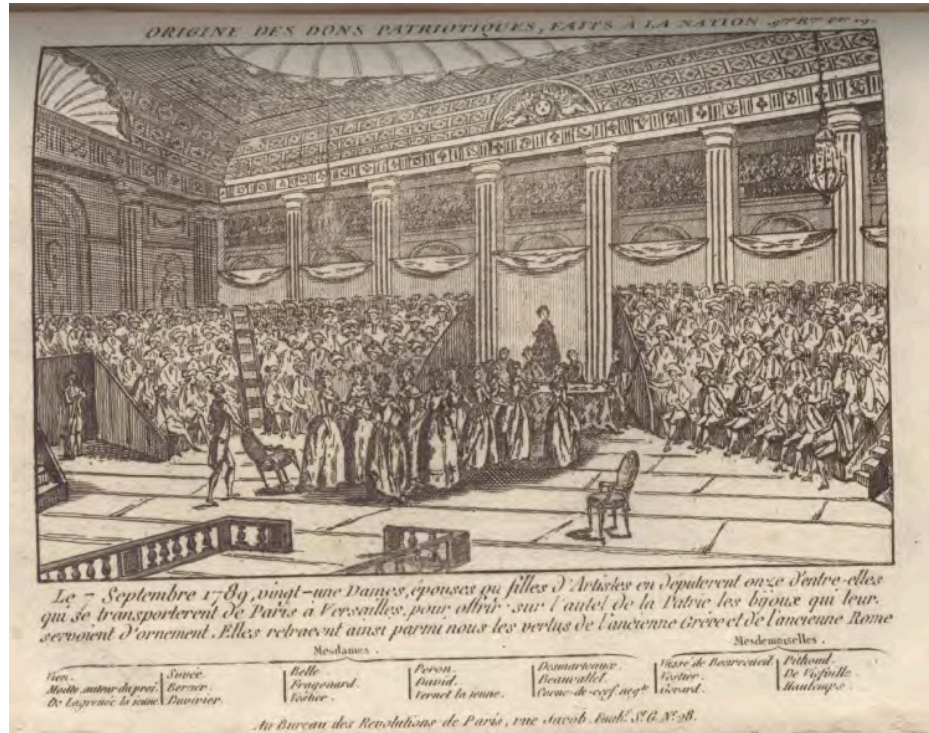
No. 4: 2-8 Août, 1789, p. 20

*Onze soldats aux Gardes
Françaises, prisonniers dans
l'Abbaye St. Germain, pour fait
d'insubordination, ayant fait
annoncer au Palais Royal que la
cause de leur détention était le
refus qu'ils avaient fait à
Versailles de tourner leurs armes
contre les Citoyens, une foule
d'Ouvriers conduits par honnêtes
Particuliers, se porta sur le champ
à la Prison de l'Abbaye, les portes
furent enfoncées, et tous les
Prisonniers délivrés.*



Origines des Dons Patriotiques, Faits à la Nation

No. 9, 5-11 septembre 1789, p. 19]



Le 7 Septembre 1789, vingt-une Dames, épouses ou filles d'Artistes en députerent onze d'entre elles qui se transporterent de Paris à Versailles, pour offrir sur l'autel de la Patrie les bijoux qui leur servoient d'ornement. Elles retracent ainsi parmi nous les vertus de l'ancienne Grèce et de l'ancienne Rome.

[signatories]

Mesdames:

Vien

Moette, auteur du projet

De Lagrenée le jeune

Suvée

Berruer

Duvivier

Belle

Fragonard

Vestier

Peron

David

Vernet le jeune

Desmarteaux

Beauvallet

Corne-de Cerf, negociante

Mesdemoiselles

Vassé de Bonrecueil

Vestier

Gerard

Pithoud

De Viefoille

Mautemps

Epoque du 1^{er} Octobre 1789, à Versailles

No. 13: 3-10 octobre 1789, p. 5



Orgie des Gardes du Corps dans la Salle de l'Opera du Chateau à la quelle ont été admis l'Etat Major de la Garde Nationale de Versailles, des Officiers de differens autres Régimens même des Dragons et Soldats y furent accueillis. Ce fut à cette Fête que l'exces de la joie fit elever une voix qui cria à bas les Cocardes de couleur vive les Cocardes de couleur blanche de couleur noire c'est la bonne; au même instant le signe sacré de la liberté Francaise fut foulé aux pieds.

Representation de la Cocarde Nationale dont le relief est blanc sur un fond bleu entouré de rouge

No. 13: 3-10 octobre 1789, p. 6



Cette Cocarde est l'emblème de la Constitution Française. La Nation assise et foulant aux pieds les Privilèges, Dîmes, et Droits Féodaux; tient d'une main les Tables de la Loi sur lesquelles sont écrit **Droits de l'Homme** et **Constitution**. De l'autre main elle tient un Faisseau d'où sort une Massue emblème du courage, couronnée du Bonnet de la Liberté. Ce Faisseau est attaché par des liens dont le centre est le Roi, et marque l'union qui seule peut conserver la Liberté. L'exergue est le Serment de la Garde Nationale. Cette Cocarde a été acceptée par M. Le Marquis de La Fayette, le 17 X^{bre} 1789. Elle se vend à Paris chez l'Auteur, Place Dauphine, No. 13. Et chez Dardel, rue des Dechargeurs, à l'ancien Caffé de Paul. Prix 15 sous.

Vue de la Place d'Arme de Versailles le 6 octobre matin 1789

No. 13: 3-10 octobre 1789, p. 18



Mr. de la Fayette, parti de Paris, le 5, l'après dîner avec le Consentement de la Commune de la Ville, sa Marche était Composée d'un Corps d'armée de près de 15,000 Hommes de la Garde Nationale parisienne, et de 22 pieces de Canon, le lendemain matin il fit metre toute la Troupe en Rang de Bataille dans la Place D'arme.

Vue du Château de Versailles à l'Époque de 5 Octobre 1789

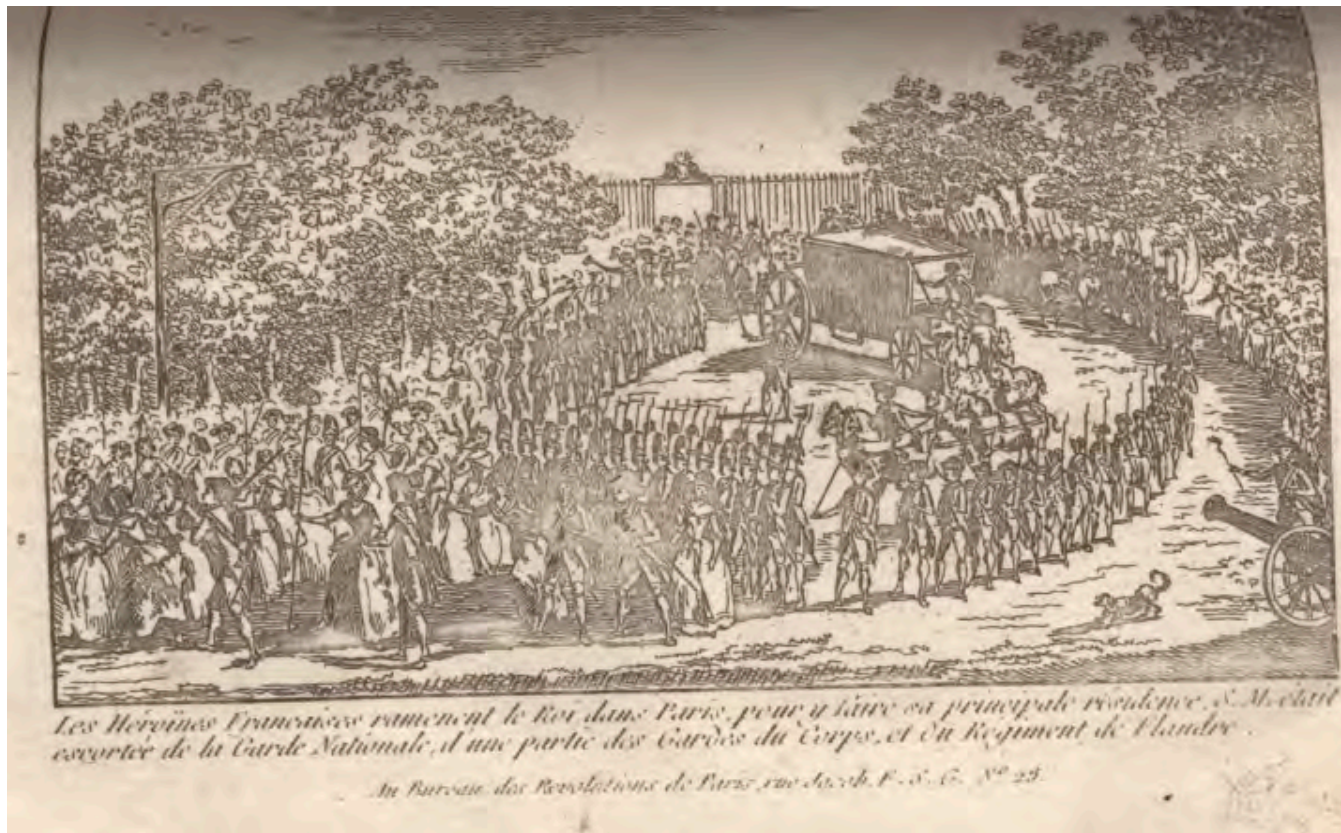
No. 13: 3-10 octobre 1789, p. 20



La Garde Nationale de Paris et de Versailles au nombre de plus de 20,000 sans y comprendre plus de 12,000 ames Hommes et Femmes armés de différentes armes, qui adressoient au Roi des plaintes sur le manque de pain dans la capitale, et priant le Roi de venir faire son séjour à Paris.

Epoque du 6 Octobre 1789, l'après dîné, à Versailles

No. 13 Oct. 3-10, 1789, p. 23



Les Héroïnes Francaises ramènent le Roi dans Paris, pour y faire sa principale résidence. S.M. était escortée de la Garde Nationale, d'une partie des Gardes du Corps, et du Régiment de Flandres.

Vue des Champs Elysées le 18 Octobre 1789 le matin

No. 15: 17-24 octobre 1789, p. 12



Le Roi passe en revue une Division de la Garde Nationale. Sa Majesté s'étoit rendue à pieds aux Champs Elysées, malgré la pluie; elle étoit accompagnée d'une Garde d'Honneur de 500 Hommes sans Armes et a parcourue tous les rangs accompagnée de M. De La Fayette.

Au Bureau des Révolutions de Paris, rue Jacob, End. S. G. N. 28.

Le roi passe en revue une Division de la Garde Nationale. Sa Majesté s'étoit rendue à pieds aux Champs Elysées, malgré la pluie; elle était accompagnée d'une Garde d'Honneur de 500 Hommes sans Armes et a parcourue tous les rangs accompagnée de M. De La Fayette.

Malheur arrivé à Paris le 21 octobre 1789 à 8 heures du matin

No. 15: 17-24 octobre 1789 p. 26



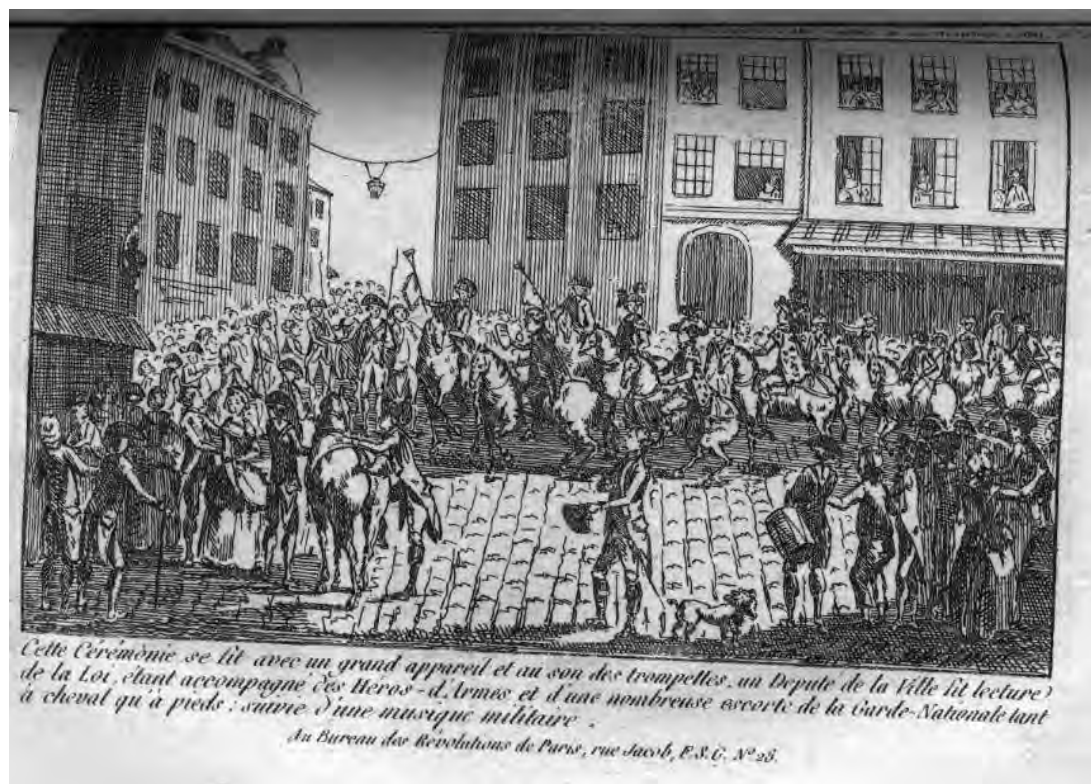
Le nommé François Boulanger, rue de la Juiverie, fut enlevé de sa Boutique par une foule de Seditieux qui l'ont conduit à la Ville, ou on l'a accusé d'avoir chez lui des pains pourris: la fureur du Peuple sans attendre que la justice fut rendue arrache cet innocent de devant ses Juges, et des scelerats le pendiret au fatal Reverbere.

Au Bureau des Révolutions de Paris, rue Jacob, R. S. G. N° 28.

Le nommé François Boulanger, rue de la Juiverie, fut enlevé de sa Boutique par une foule de Seditieux qui l'ont conduit à la Ville ou on l'a accusé d'avoir chez lui des pains pourris; la fureur du Peuple sans attendre que la justice fut rendue arrache cet innocent de devant ses Juges, et des scelerats le pendiret au fatal Reverbere.

Promulgation de la Loi martiale dans les places publiques de Paris: le 22 octobre 1789

No 16: 24-31 octobre 1789, p. 3



Cette cérémonie se fit avec un grand appareil et au son des trompettes, un Deputé de la Ville fit lecture de la Loi, étant accompagné des Héros— d'Armes et d'une nombreuse escorte de la Garde-Nationale tant à cheval qu'à pieds: suivie d'une musique militaire.

Anecdote arrivée à Louis XVI quelques jours après sa résidence à Paris

No. 16: 24-31 octobre 1789, p. 22



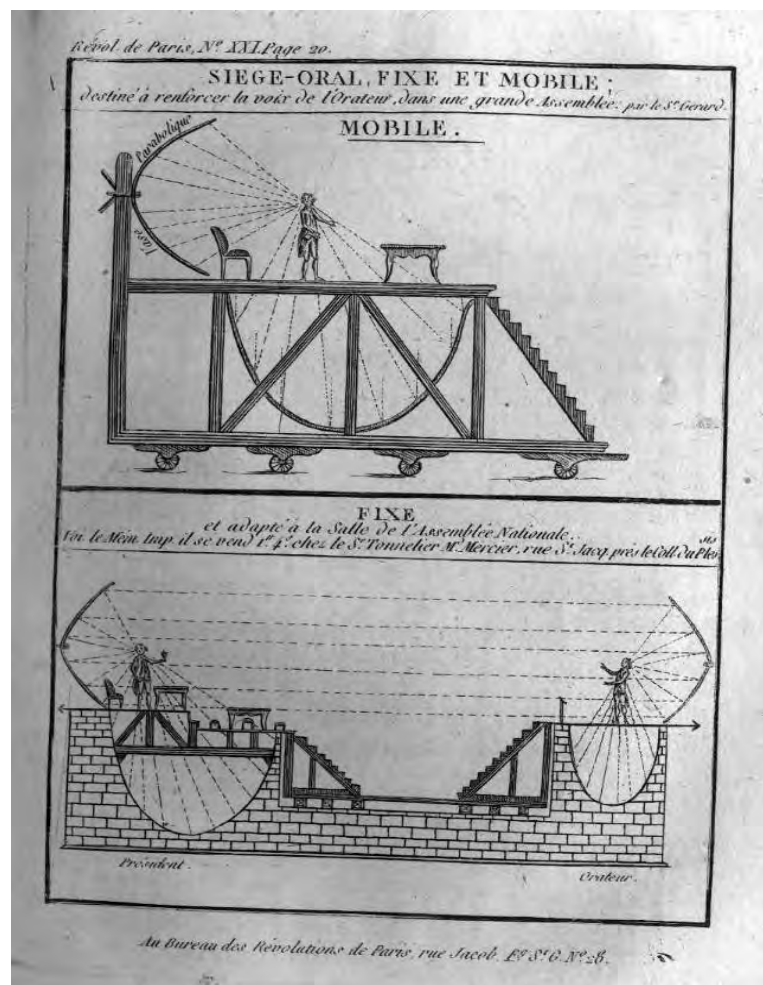
Le Roi traversant la Place de Louis XV, un enfant, qui balayoit le passage, lui demanda quelque piece de monnoye, en l'appellant M^r. le Chevalier. Le Roi lui donna 6ⁿ. Je n'ai pas de quoi vous rendre, dit l'enfant. Un des personnages qui suivoient S. M. dit, gardes l'écu, ce Monsieur n'est pas Chevalier, il est l'ainé de la famille.

Siege-Oral, Fixe et Mobile

Destiné à renforcer la voix de l'Orateur dans une grande Assemblée

Par Sr. Gerard

No. 21: 28 novembre-5 décembre 1789, p. 20



Mobile

Fixe

et adapté à la salle de
l'Assemblée Nationale.

Voi le Mém Imp. il se vend
1[#] 4^s chez le Sr. Tonnelier
M Mercier, rue St. Jacq.
Pres le Collège du Plessis

No. 21